



Théâtre invisible

Scénario créé et joué durant la Journée **ENSEMBLE, Autrement, 2008**

On pose une question

On ouvre une brèche

On laisse surgir l'imprévu

On cherche à provoquer des réactions de révolte, de solidarité, dans un lieu public, sans que les gens ne sachent qu'ils assistent à du théâtre, ni avant, ni pendant, ni après.

Idée géniale pour la mise en contexte: pour nous mettre dans le bain de ce qu'est le théâtre invisible, lors du tour de table pour se présenter, une personne se présente comme une étudiante en maîtrise en travail social. Elle ne se trouve pas à sa place car elle pensait se retrouver avec des expertEs qui lui diraient comment faire AVEC, alors qu'elle se retrouve avec monsieur et madame tout le monde. Elle n'est pas certaine que cela va répondre à ses besoins. C'est pourquoi, il se peut qu'elle parte pendant l'activité. En fait, il s'agissait de l'une des animatrices qui nous a fait vivre ce qu'est le théâtre invisible.

Scénario :

Les personnages :

- un couple formé d'une personne assistée sociale qui se défend et d'une autre qui ne se défend pas
- un diffuseur de préjugés
- un modérateur

Dans une épicerie, le couple se sépare à la caisse : la femme achète un paquet de nouilles et une boîte de sauce tomate, à l'autre caisse le mari achète un paquet de cigarettes et différentes autres choses. Il n'a pas de quoi payer ses achats, il dit avoir perdu le 20\$ qu'il avait le matin même et demande à sa femme s'il lui reste de l'argent, elle n'a que quelque sous. Il commence à enlever un par un les morceaux de ses achats tout en gardant les cigarettes. Le diffuseur de préjugés s'impatiente, dit qu'il est pressé et qu'il travaille, s'indigne du fait que l'homme s'entête à garder ses cigarettes. Le modérateur tente de le calmer en mettant l'accent sur les droits. On souligne que le salaire minimum ne permet pas de sortir de la pauvreté et fait en sorte que cela puisse ne pas être avantageux de quitter l'aide sociale si on a des besoins particuliers (médicaments, etc)



Voici ce qui s'est passé lors de deux expériences vécues à la Journée ENSEMBLE, Autrement 2008.

À l'épicerie IGA, sur le boulevard René-Lévesque : la caissière est très patiente et tente de calmer le diffuseur de préjugés, elle accepte d'enlever les éléments un par un. La femme tente d'enlever le paquet de cigarette, mais le mari tient bon, comme il le dit au diffuseur de préjugés pour lui ses cigarettes c'est l'équivalent du Prozak de l'autre... Une deuxième caissière s'en mêle en tentant d'accélérer les choses tous en clamant le diffuseur. À la fin, une gérante s'approche, et le couple finit par sortir avec l'ensemble des achats que le mari a faits même s'il n'a payé que pour les cigarettes.

Le groupe décide de modifier le scénario pour la deuxième représentation, on remplace les cigarettes par des aliments, on pense ainsi qu'on risque moins d'encourager les préjugés envers le tabac et les bénéficiaires d'aide sociale.

À l'épicerie Métro sur l'avenue Cartier : le mari s'adresse à sa femme qui n'a pas encore payé ses achats, celle-ci lui dit ne pas avoir beaucoup d'argent et qu'elle verra comment il lui en reste. La caissière annule la transaction et demande au diffuseur de préjugé de passer tout de suite. La discussion se poursuit entre le mari et le diffuseur après que celui-ci aie payé ses achats. Le couple repart avec les items qu'il peut payer.

Anecdote tirée de la préparation : le diffuseur de préjugés demande qu'on crée une caisse spéciale pour les assistées sociales pour ne pas ralentir les autres.

